PBC-378-12

# Société Préhistorique de France

~~Secrétariat Général : 21 Rue Linné (Ve Arr.)~~

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Paris, 9/III/10

Mon cher Confrère,

Pouvez-vous donc me croire capable de commettre sciemment « une erreur et une injustice » à l'égard de qui que ce soit, et surtout de vous ?

La vérité est que, n'étant encore, en 1884, que physicien, pas encore géologue, ni surtout préhistorien, si ce n'est de souvenirs de jeunesse, j'ai parfaitement ignoré qu'il y eût eu, en ces temps préhistoriques pour le « jeune préhistorien » que je suis, une Exposition Géographique à Toulouse, dont une section anthropologique comprenait une Exposition préhistorique

Bien cordialement

M. Emile Cartailhac.

Mais surpris à vous croire aucun grief que vous relevez, j'ai cherché d'abord à l'intérieur d'erreur ou d'injustice à vous, à vous écrire. Et c'est sur ma lettre, en tout cas, que j'ai pu trouver la trace de votre initiative de 1884. Bien cordialement

Lapparicion

qui, je n'en doute pas, étant due à vous, doit être remarquable à tous points de vue. L'eussé-je su, ~~que~~ je n'aurais pas manqué d'y faire allusion, ne fût-ce que pour faire ressortir encore davantage le mérite qu'il y a eu à instituer dans une petite ville de province (comme Beauvais), en dehors de toute autre attraction et grosse subvention, une exposition purement préhistorique, qui, malgré les sourires que vous évoquez, restera bien la première tentative de son genre.

Vous ne voudriez certainement pas commettre l'erreur et l'injustice, pour faire revivre des mérites auxquels je serai le premier, à première occasion, à rendre hommage, de contester la différence de hardiesse d'une Exposition Préhistorique, tout comme,

ARCHIVES DE RUJOL BEGOUEN

rétrospective à Beauvais, et d'une section préhistorique, d'une section d'Anthropologie d'une grande Exposition géographique subventionnée par la ville même de Toulouse.

Autant il serait peu digne de moi, comme vous dites, de ne pas rendre justice à ce que vous avez pu faire, il y a 25 ans, à Toulouse, avec un budget de 20000f, autant il me paraîtrait peu digne de vous, qui n'avez pas cherché un seul jour la réclame, d'en réclamer une ~~au détriment~~ sur une misérable question de priorité, au détriment d'une Société qui a fait en 1909, comme vous en 1884, «tout son devoir, plus que son devoir à l'amie de la préhistoire et des préhistoriens.»

Tout le monde sait — et je ne perds pas une occasion de le proclamer — que vous fûtes un des pères de la préhistoire. Si vos continuateurs, pour être de leur siècle, sont forcés de ne désigner au

la „réclame", ni les récompenses académiques, dont vous êtes vous parler, quel intérêt pourraient-ils avoir à ne pas rendre justice à qui que ce soit? Simples représailles, pourrait-on dire, en regardant comme on leur rend justice au dehors. Mais vous pensez bien que ce n'est pas moi qui m'en ferais l'instrument conscient. J'ai péché — si tant est que ce soit pécher que d'avoir parlé de Pedemontan sans rappeler Toulouse — j'ai péché par ignorance, cette ignorance que me reproche si justement le M. Je sais tout de la Revue Prétentieuse. Je n'aurais soupçonné que le „réclame" faite à une Exposition pût porter préjudice à une autre, et qu'un excellent ami d'il y a quelques années pût prendre pour une injustice personnelle le fait de n'avoir pas commémoré un de ses actes de vingt ans plus tôt. Je regrette que votre lettre ne soit arrivée longtemps après le „bon à tirer" de mon discours; mais je tiens tout prêt à faire dans le Bulletin, si vous voulez, un résumé de votre protestation.